

ABONNEMENT
 Par année \$2.00
 Pour six mois 1.50
 Pour quatre m 1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année \$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne \$0.10
 Tous les jours 0.05
 Trois fois par semaine 0.07
 Une fois la semaine 0.05

Avs de Naissance, Mariage ou Décès
 Pour les annonces à long conditions spéciales.

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 9 Avril 1886

LEGISLATURE DE QUEBEC

La session de la législature de Québec s'est ouverte hier, à trois heures.

Le discours du trône parle du fléau de la variole et des mesures prises par le gouvernement pour le combattre, mesures qui l'ont finalement contrôlé. Il constate, cependant, le besoin de réformes en matière de législation hygiénique.

Il touche ensuite à la décision du Conseil Privé sur la question des licences. Cette décision met fin à un conflit regrettable et assure à la province un contrôle absolu sur une de ses principales sources de revenu.

Il annonce que de nouvelles sommes seront demandées pour construire des chemins et des ponts dans les régions nouvellement ouvertes; que le gouvernement soumettra un projet de loi pour lui permettre de faciliter la construction de certaines voies ferrées, dans l'intérêt public; que le rapport de l'enquête sur la vente du chemin de fer du Nord sera produit; que le ministère des chemins de fer sera aboli; que l'équilibre est rétabli dans les finances de la province; que le projet de refonte des statuts provinciaux sera soumis à l'examen de la Chambre.

Il fait enfin allusion aux objets expédiés par le gouvernement à l'exposition de Londres et au comité chargé d'étudier les limites nord et nord-est de la province.

Cette session est la dernière du cinquième parlement.

M. GLADSTONE PARLE

La journée d'hier sera une journée mémorable pour l'Angleterre et pour l'Irlande: elle a vu souvrir, au parlement d'Angleterre, la scène attendue avec anxiété depuis des mois, scène préparée par des siècles de luttes ardentes et à laquelle M. Parnell a mis la dernière main.

M. Gladstone a exposé sa politique sur l'Irlande. Le temps est venu, dit-il, de prendre une détermination en cette matière; il faut rendre justice à l'Irlande. Le défaut de l'administration en Irlande consiste en ce que sa source d'action est anglaise. Il faut établir à Dublin, un parlement, avec pouvoirs législatifs et administratifs. L'économie politique des trois pays doit être la même, et on devra faire une distribution juste de charges de l'Empire.

M. Gladstone, en donnant à l'Irlande son gouvernement indépendant lui enlève le droit d'être représentée à la Chambre des Communes et à la Chambre des Lords. Mais il importe que l'unité fiscale de l'Empire soit maintenue, et le projet de loi de M. Gladstone pourvoit à son maintien, tout en sauvegardant les intérêts de l'Irlande.

Le nouveau parlement d'Irlande aura le pouvoir de légiférer sur toutes matières, à part quelques-unes telles que l'armée, la navigation, etc. Il se composera de deux

corps qui siégeront ensemble, mais auront le droit de voter séparément, l'un formé de vingt huit pairs d'Irlande, l'autre comprenant les députés élus par le peuple Irlandais.

La vice-royauté sera maintenue. Les juges seront nommés par le gouvernement irlandais.

En terminant, M. Gladstone a dit que le patriotisme local est un sentiment louable, qui se concilie parfaitement avec la loyauté à l'Empire, et il a fait l'éloge de la loyauté du peuple irlandais qui a pourtant été soumise à des rudes épreuves. Il a demandé à la Chambre de mettre un terme aux dépenses excessives de l'administration actuelle de l'Irlande, qui ruine le trésor en même temps qu'elle démoralise le peuple.

La concession du gouvernement responsable n'est pas de nature à ébranler ni à affaiblir l'unité: au contraire elle la fortifie. Il demande qu'on apprenne à se fier moins à des stipulations écrites sur le papier qu'aux stipulations gravées dans le cœur et dans l'esprit des hommes. Qu'on applique à l'Irlande, l'expérience acquise en Angleterre et en Ecosse, où l'on a pu voir que la meilleure base de toute institution politique est l'affection, la bonne volonté des sujets.

M. Trevelyan s'est déclaré opposé au projet de M. Gladstone.

M. Parnell a remercié M. Gladstone de ses propositions à l'égard de l'Irlande. Il se réserve pourtant d'en faire modifier certaines parties, entr'autres, celle qui établit deux ordres dans le parlement d'Irlande. En somme, il croit les mesures proposées très généreuses, et le peuple irlandais les accueillera avec bonheur.

M. David Robert Plunket s'est élevé fortement contre les résolutions du premier ministre, puis M. Chamberlain proposa l'ajournement du débat.

PROCÈS COMMENCÉ

Le comité des privilèges et élections s'est réuni, hier, sous la présidence de M. Girouard, pour considérer les accusations de M. Edgar contre l'honorable M. Bowell et M. White (Hastings), relativement à la société de colonisation de Prince Albert.

M. Laurier propose qu'on assigne comme témoin M. J. A. Gemmill, secrétaire de la dite compagnie, et qu'on fasse produire tous les documents concernant les affaires de la compagnie avec MM. John White et Jamieson.

M. Edgar donne ensuite les noms de plusieurs témoins qu'il désire se procurer. Il se fait fort de prouver parfaitement les allégués de ses résolutions.

D'autre part, les accusés ne redoutent rien de l'enquête qui sera faite. Toutes les présomptions sont déjà en faveur des accusés, et nous croyons que la preuve les chantera en certitudes.

FEU M. ADOLPHE MASSON

Hier est décédé, à l'Hospice des sœurs-muettes, rue Saint Denis, Montréal, M. Adolphe Masson, après une maladie de dix jours seulement. M. Masson faisait partie de l'importante maison d'épicerie Masson et Cie. Il était aussi l'un des directeurs de la Banque des Marchands et de plusieurs autres institutions financières.

MORT DE MADAME LANGEVIN

Madame Edouard Langevin est morte cette après-midi, de consommation, à vingt-neuf ans.

Cet événement que n'ont pu empêcher ni la résistance de la vie dans sa fleur, ni la plus tendre sollicitude, ni la science humaine, répand le deuil dans la ville, et plus d'un salon restera fermé longtemps, parce que celle que l'on y a vue briller par la beauté et les grâces, n'est plus.

Grande, un peu frêle, avec un teint éclatant, de splendides yeux noirs, un sourire vif et doux, elle encore elle apparaissait dans les fêtes, l'an passé, attirant involontairement les regards, recevant tous les hommages, digne de tous les respects. On ne savait qu'admirer le plus, ou l'amabilité de ses manières ou l'attrait de son esprit. Elle était la délicatesse même, la délicatesse pénétrée de charité. Jusque dans ces conversations entre jeunes femmes après bal, où chacune vide son gai panier de folies et de remarques badines et piquantes, madame Langevin au contraire, observatrice meilleure, n'avait à donner que des louanges. En un mot, cette ravissante jeune femme fut le modèle de la dame chrétienne.

Elle emporta à la fois les regrets des compagnies brillantes au milieu desquelles elle a vécu et les vœux d'une multitude de pauvres. Combien avait-elle visité d'infortunés, consolé d'afflictions, secouru de misères! C'étaient là ses lundis de bals. On lui doit, entre autres choses, deux fondations: une société charitable d'Enfants de Marie et une Œuvre des Tabernacles, toute nouvelle, active comme une réunion d'abeilles et qui multiplie ses dons à nos églises indigentes. L'autre société, également florissante, remonte à six ou sept ans. Chaque lundi, depuis novembre jusqu'en mai, ses pieuses zélatrices, rassemblées chez les Dames de la Congrégation, confectionnent des vêtements pour de petits enfants, des communicantes, des veuves, des malades. Mille objets déjà ont été distribués par leurs mains, dans le secret de la charité.

Presque mourante, madame Langevin demandait part encore au bon travail. Le mal lui donnait il le moindre relâche, même pendant la nuit on la laissait faire. Assise à l'aide d'oreillers, elle cousait en hâte et sans bruit une nappe d'autel ou un vêtement d'orphelin.

Elle avait eu, pauvre mère, cinq enfants, qui tous moururent ayant à peine vécu. Leur souvenir lui poignait le cœur. Si quelque bel enfant, aux chairs roses, au rire éclatant, s'offrait tout à coup sur ses pas dans la rue, aux jours de sa santé, elle détournait la tête, et la phrase commencée sur ses lèvres ne s'achevait pas. Aimante, riche, honorée, adorée, elle a perdu aussi le bien de la vie sans murmurer, soumise à la volonté divine. Mais l'ange de la mort peut changer un souvenir de douleurs en consolations et en délices. Lorsqu'elle exhalait son âme, voyait-elle, ainsi qu'elle en avait proféré souvent le naïf désir, cinq petites têtes sur des ailes descendre à travers le ciel, comme une couronne? Elle baïbutait en souriant quelques mots indistincts, et à l'instant sa paupière commença de se fermer... Elle est morte ainsi, dans sa foi et son espérance, sous la bénédiction sainte du prêtre, au bruit des prières et des pleurs de ces autres êtres chéris d'elle, père, mère, époux, sœurs, frères, amis, qu'elle a laissés sur la terre.

Nous offrons à monsieur Langevin, à monsieur le juge et madame Armstrong et à leurs proches, l'expression de nos regrets et de tous nos sentiments de sympathie.

Les pèlerins canadiens de la Terre Sainte sont arrivés au Havre le 22 mars, après une traversée pénible.

"Le meilleur est le meilleur Marché."
 EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ
Pittaway & Jarvis
 PHOTOGRAPHES SUPÉRIEURES
 Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.
 Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

A VENDRE
 Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers:
 Un demi lot, No 378-380 rue St André.
 Un demi lot, No 25 rue St Joseph.
 Bons titres, conditions faciles.
 A vendre, aussi, une machine à coudre.
 S'adresser à Mme. M. E. Bédard, 152 rue Dalhousie, Ottawa.
 7 avril 1886—1m.

DEMANDE
 On demande un homme marié, n'ayant pas d'enfant, pour travailler à la terre ou bûcher sur une ferme et prendre charge de la maison et de trois ou quatre employés. Conditions avantageuses.
 S'adresser par lettre, Boite 415, bureau de Poste, Ottawa.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"
 PROGRAMME DE LA SEMAINE:
 Attraits extraordinaires.

Lundi soir—Patinage général de 8 à 10.
Mardi soir—Grande course de 5 milles entre Billy Atkinson et Will Brunel. Bojeu de \$150.
Mercredi soir—Concert choisi par la fanfare complète des Gardes, portée à quarante instruments.

Jeu de nuit—Polo, Caps et Vics. en cinq parties, les trois meilleures.
Vendredi soir—Course d'un mille.
Samedi soir—Course émuovante à deux et autres attractions locales.

Admission—Avant-midi et après-midi, 10 cents, patins compris. Soirée—Dames dix cents, usage des patins 10 cents; Messieurs 15 cents, usage des patins 10 cents.
 Ouvert—Matin, 10 à 12.
 Après-midi—2 30 à 5.
 Le soir—7 30 à 10.

O'REILLY FRERES,
 Propriétaires.
A. S. BENNIE,
 Gérant.

U.N.X.L.D.
 (o)
 Voulez-vous acheter un joli nouveau CHAPEAU ou BONNET de printemps pour votre femme, fille, sœur, cousine ou tante? Pour la Façon, la Variété et le Prix allez au
"CELEBRE"
Magasin DE Modes
 —DE—
WOODCOCK,
 39 RUE SPARKS.

LA CONCURRENCE
 — EST LA —
VIE DU COMMERCE
3,000
PIECES D'INDIENNES
 A vendre en Mars et Avril
 Le plus grand assortiment, les meilleurs patrons, et le meilleur marché d'Ottawa.
NOUVEAUX ET JOLIS PATRONS
 A 5cts. la verge et plus.
PLUS DE 50 CAISSES
 De Nouvelles et Jolies Marchandises, que nous avons importées directement de FRANCE, D'ANGLETERRE et des ETATS-UNIS.
Termes: COMPTANT.
D. GARDNER & CIE.,
 66 & 68 Rue Sparks

U. VEZINA
 —Magasin d'Épicerie—
 PAR EXCELLENCE.
 Le soussigné informe le public en général qu'il vient de faire de
Grandes Améliorations
 A son établissement, au
No 172
 Coin des rues Dalhousie et Water.
 Mon stock d'épicerie est maintenant des plus complets et des mieux assortis.
 Vous trouverez à ce magasin tous les Sirops Galmata et Médicines Patentées des meilleures maisons de l'Europe, Montréal et des États-Unis.
 Mes dépenses d'administration sont très minimes, conséquemment les effets sont vendus à
20 POUR CENT
 Meilleur marché qu'ailleurs.
U. VEZINA,
 172 rue Dalhousie, Ottawa.

J. B. ARIAL
 Peintre Décorateur et Tapissier.
 VIENT DE RECEVOIR
10,000
 ROULEAUX DE TAPISSERIES
 de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
 La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSI—
TOILES POUR CHASSIS
 DE
TOUTE COULEUR.
 M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.
J. L. N. GUNDON, L. L. B.
AVOCAT
 124 Rue PRINCIPALE, Hull
 —ET—
 45 Rue MURRAY, Ottawa
 Ottawa, 30 nov. 1884

CHAPEAUX
 DU PRINTEMPS
 Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.
 —AUSI—
 Capots de Caoutchouc, Parasols, Ciréliers en Caoutchouc pour Dames, etc.
 Une visite est respectueusement sollicitée.
J. COTE,
 12 Rue Rideau
 A LOUER
 Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate.
 Pour les informations s'adresser au No. 92 rue Cathcart.

DIPHThERINE
 —OU—
ANTI-DIPHThERIQUE
 Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge
 Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes
LA DIPHThERIE VAINCUE
 Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritable et étonnante de ce remède.
 Préparé par le
DR N. LACERTE,
 LEVIE, P. Q.
 Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.
 EN DEPOT CHEZ
ELZÉAR ALABIE,
 71 Rue Bolton, Ottawa
 juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux HEMORRHOÏDES—HANNON'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA